

Ouest-France / Basse-Normandie / Caen / Archives du lundi 18-01-2010

La chèvre de Monsieur Seguin aux... Cordes - Caen

lundi 18 janvier 2010



Décembre 2009 - Janvier 2010 -

L	M	M	J	V	S
D					1
2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31
2009	2010				

Avec « Comment ai-je pu tenir là-dedans ? », Jean Lambert-Wild et Stéphane Blanquet adaptent à la scène le célèbre conte d'Alphonse Daudet.

L'histoire

Monsieur Seguin n'a pas de chance avec ses chèvres. Elles sont toutes éprises de liberté et finissent par fuir dans la montagne, où rôde le loup. Leur sort est vite scellé. Blanquette est la septième qu'il achète. Il l'a prise plus jeune, espérant qu'elle s'habituerait à rester dans l'enclos, au bout de sa corde... « Comment ai-je pu tenir là-dedans ? » est la réflexion qu'elle se fait en apercevant loin, en contrebas, la grange de M. Seguin. Elle non plus n'a pu s'empêcher de s'échapper.

Lettres de mon moulin

Ce conte d'Alphonse Daudet (1840-1897) a été publié pour la première fois dans « L'Événement » du 14 septembre 1866. Il a été repris dans le recueil des « Lettres de mon moulin » (1869). Dans les enregistrements, celui fait par Fernandel est une référence.

Intentions

Jean Lambert-Wild assure la scénographie avec Stéphane Blanquet, l'illustrateur des documents de Centre dramatique de Normandie. Ils emmènent les spectateurs dans un univers fantasmagorique. Ils proposent « un voyage visuel féerique et déroutant qui met en valeur les diverses saveurs de cette fable mythique » : L'enfance, la soif de liberté, les frustrations, les transgressions, les transformations du corps, les peurs, la joie de vivre et de se croire aussi grand que le monde. « Ce qui m'intéressait, souligne le directeur du CDN, était de faire un spectacle pour tous. »

Enseignants

« On a fait une présentation de notre travail à des professeurs d'école pour leur demander leur avis, ajoute Jean Lambert-Wild. Tous nous ont dit que c'est également un conte pour adultes. Il est ainsi passé d'une génération à l'autre. C'est ce qui fait la mémoire collective. Chaque pays a ainsi des métaphores sur les rapports enfants/adultes, l'idée de la mort inéluctable, le choix de son destin... »

Intégralité

« On reprend l'intégralité du texte original », souligne Jean Lambert-Wild, encore tout surpris d'avoir découvert récemment chez un grand éditeur reconnu une version édulcorée. Ainsi, la petite chèvre n'est plus « soûle », mais « ivre ». Et plus curieusement, l'épisode des charmois, où Blanquette découvre les émois de l'amour, a disparu. « Inquietant. »

Une voix, un jeu

André Wilms est le narrateur. La saison dernière, il jouait au théâtre des Cordes dans « Dieu comme patient », d'après les Chants de Maldoror du Comte de Lautréamont, dans une mise en scène de Matthias Langhof. Silke Mansholt est la petite chèvre. Elle aussi a été invitée à la Comédie de Caen, la saison passée, pour son remarquable solo « Die Gehängte ». Elle présente un autre spectacle, « In memoriam nature », en mai prochain.

Mardi 19 janvier, 20 h 30, mercredi 20, 15 h, jeudi 21, 19 h 30, mardi 26, 20 h 30, mercredi 27 et jeudi 28 à 19 h 30, au 32, rue des Cordes. Rens. 02 31 46 27 29.

Xavier ALEXANDRE.

LOISIRS

Annoncer un événement avec
infocale.fr

Consulter l'agenda

